

Homélie du 2 novembre 2022

Sag 3,1-6.9 ; psaume 24 ; 2 Tim 2,8-13 ; Jn 11, 17-27

Voici un peu plus d'un an que je suis dans la paroisse. Que de visages déjà rencontrés, et en particulier lors de la célébration des funérailles. J'aime être présent à ce moment crucial que vivent les familles. C'est souvent lourd de tristesse, parfois marqué de regrets ou de colère (et il y a des situations où c'est largement justifié !), mais le plus souvent marqué de gratitude pour la vie de celui ou celle qui part.

J'utilise souvent cette expression « **recueillir la vie de celui qui nous a quittés** ». Oui, il s'agit là de rassembler, comme dans un bouquet, tous les aspects de la vie du défunt. Cela passe par des témoignages, par des présences de personnes de différents réseaux, par un temps de silence au moment du dernier « A-Dieu ». Mais à quoi bon rassembler tous ces souvenirs ?

Eh bien d'abord pour **dire merci à Dieu pour cette vie qui a compté**. Dans ces moments de séparation, nous pourrions vite être tentés de nous dire : « qu'est-ce que la vie ? Quelques années sur cette terre, à essayer de se dépatouiller tant bien que mal pour chercher le bonheur et susciter le bonheur autour de nous, traverser des souffrances, subir des injustices ». Oui, en pareilles circonstances, nous aurions vite fait de nous résigner. Mais n'oublions pas que sans le défunt, la défunte, le monde n'aurait pas été pareil. Chacun apporte sa petite pierre à l'édification de notre monde ! Oui, chacun compte ! Alors c'est pour cela que nous voulons dire merci à Dieu.

Et puis, nous voulons aussi recueillir cette vie pour qu'elle ne s'efface pas mais que nous puissions rester marqué par ce que la personne défunte nous a transmis, nous a laissé : une éducation, un apprentissage à aimer, des talents partagés, tout simplement une recette ou quelques « cafougnettes »... Dans son discours de réception à l'Académie française, le 6 juin 1974, de Jean D'Ormesson a eu ces mots éclairant : « **Il y a quelque chose de plus fort que la mort, c'est la présence des absents, dans la mémoire des vivants** ». Que c'est lumineux ! En langage chrétien, nous appelons cela la **communion des saints**, ces saints que nous avons fêté tous ensemble hier. Nous croyons que tous ceux et celles qui nous ont précédés auprès de Dieu continuent d'être les vivants du Ciel avec qui nous sommes reliés de manière mystérieuse. Nous croyons que toute personne que nous rencontrons, avec qui nous grandissons, apporte une fécondité à notre vie, et cette fécondité ne s'arrête pas avec la mort, elle se poursuit au-delà du passage.

Dans quelques instants, nous allons nommer les personnes que notre communauté paroissiale a accompagnées au fil de cette année. Restons unis à elles dans la prière et par la communion des saints !

Oui, que notre Eucharistie de ce soir nous tienne unis aux vivants du Ciel et à ceux de la Terre, en fidélité à ceux qui nous ont précédés auprès du Père et bien présents à tous ceux qui nous entourent aujourd'hui.